

## LA PÉRIODE MODERNE

Au cours des dernières décennies l'évolution des conflits a conduit le Service à se réorganiser autour d'une mission prioritaire, le soutien des forces, en particulier en opérations. Ainsi a été défini le concept de « médicalisation de l'avant » dont l'objectif est de mettre sur pied une fonction santé complète, cohérente et multidisciplinaire déployée depuis l'avant, au plus près du combattant, jusqu'à l'hôpital militaire d'infrastructure sur le territoire national.

Près de 15.000 personnes (soignants, techniciens et administratifs) assurent ces missions. La formation universitaire des médecins, pharmaciens-chimistes, vétérinaires-biologistes, chirurgiens-dentistes et officiers d'administration - recrutés sur concours - est coordonnée et complétée par l'École du Val-de-Grâce avec la participation active des écoles de formation (Lyon et Bordeaux), des hôpitaux d'instruction, des instituts de médecine aéronautique, navale et tropicale, etc. Les personnels paramédicaux relèvent de plusieurs statuts : recrutement sur titre, statut civil pour les hôpitaux militaires, formation à l'école des personnels paramédicaux de Toulon pour les services médicaux des armées.

Les neuf hôpitaux d'instruction des armées sont dotés d'un plateau technique moderne. Ils concourent au service public hospitalier (formalisé par la loi du 17 janvier 2002) et peuvent faire bénéficier la clientèle civile des soins courants, d'urgence, et de leurs pôles d'excellence (traitement des brûlés, des radio-contaminés par ex.). Ils participent à la formation de l'ensemble des médecins et des paramédicaux et constituent un vivier en personnels pour les opérations extérieures. Les moyens du Service sont complétés par les centres d'expertise du personnel navigant militaire et civil de l'aéronautique et les centres de recherche. Celui de Grenoble (interarmées) est chargé de l'étude des risques nucléaires, biologiques, chimiques ou liés aux environnements ; ceux de Brétigny, de Toulon (Saint-Anne) et de Marseille (Pharo) sont respectivement spécialisés en médecine aéronautique, navale et tropicale. Enfin le ravitaillement sanitaire est assuré par plusieurs établissements, dont une pharmacie centrale et un centre de transfusion sanguine.

Comme l'ensemble des Armées, le SSA a vécu une période de réforme majeure depuis la suspension du service national : la professionnalisation, la féminisation des personnels, la réforme des études médicales, l'aménagement et la réduction du temps de travail et les difficultés de recrutement, ont été et restent autant de défis à relever. Le Service de santé sait faire preuve de créativité pour se restructurer et assumer ses nouvelles missions dans la fidélité à ses idéaux humanitaires et militaires.